520 Journal hist. & litt.

Depuis que la philosophie a trouvé entrée dans nos provinces, il faut nous attendre d'y voir croître & multiplier ses triftes fruits. L'impiété & l'abomination des mœurs s'y faifoient fentir depuis quelque tems, mais le suicide, cette fureur sombre & scélérate (a) n'y étoit que foiblement connu, les exemples en étoient rares. & ne se montroient guere que chez des miférables abattus fous le poids de quelque écrafant malheur. Aujourd'hui la funeste manie de déraisonner unie à la corruption du cœur, a amené & propagé ce fléau d'une maniere épidémique & contagieuse. Il y a peu de jours qu'un homme fort considéré a augmenté le nombre de ces infortunées victimes d'une décourageante & désespérante philosophie, en s'étouffant dans un bain après en avoir donné avis à qui il appartenoit d'en connoître (b).

(b) On lui a fait cette épitaphe, qui cependant ne me paroit pas neuve. Je crois avoir lu quelque chose de semblable:

Ci-git qui toujours douta; Dieu par lui fut mis en problème; Il douta de son être même, Mais de douter il s'ennuia: Et las de cette nuit profonde, Hier au soir il partit d'ici, Pour aller voir en l'autre monde Ce qu'il faut croire en celui-ci.

⁽a) Pourquoi les fuicides font les plus célérats de tous les hommes, les plus capables des grands crimes, & les plus dignes de la vengeance publique, 15 Nov. 1782 p. 467.

— Pourquoi le fuicide est une fuite naturelle de l'irréligion, Fév. 1774 p. 156. — Catéch. phil. p. 139.